

## 15. Bouillons du dernier cri

La supposition est mince :  
 On voit clair !  
 À travers la barbe puante de poisson  
 Du moujik voleur de chevaux ;  
 Zinaïda la première.

Mille falots des exilés qui passent  
 Sur la grand'route de Sibérie,  
 Chaînes aux mains et aux pieds :  
 Promenade aux flambeaux des spectres.  
 Sur les côtés : cavaliers sabre au clair, revolver au poing.

« Le fusil, ce sera difficile. »  
 Avait-il dit.  
 Il neigeait. Tout était d'un calme paisible ;  
 Vol raide du bruit des chaînes à travers la plaine gelée.  
 Puis son départ : embruns confus, plis de femmes.

« Mais du moins Clara Zetkine et la haine des rassassiés ! »  
 Scènes blanchâtres odorantes, ensuite,  
 Sur les glaces  
 Cette chaleur-là remplacerait  
 Une fourrure pour le pauvre cortège qui flanche

Sous les lanternes.  
 “Enfin Raspoutine est assassiné !”  
 Tout le monde danse en ville, ivre de joie !  
 Non, ce n'est pas des fleurs de sorbier mais du sang  
 Sur le pont Pierre-le-Grand.

Mercure court à ses devoirs de Neige ;  
 Au retour, l'alcool  
 Rend les carreaux mélodieux  
 D'hymnes et de louanges :  
 Poison, revolver et noyade

Dans l'angle de la Moïka où fut l'embuscade.  
 L'Ours va  
 Et fouille de son mufle dans la Néva.  
 D'un coup sec dans l'Esprit ouvert, la Neige !

Splendeur d'épanadiplose.

\*

Hélas ! Hélas ! Le petit Prince perdra son sang !  
 Et on crachera sur Guillaume !  
 En attendant : traîneaux de fourrures et forêts ;  
 Les loups viennent chercher leur cotelette.  
 Les lacs sont-ils libres ?  
 Et les ravins le sont-ils ?

Clochettes et grelots, ce sursaut fragile  
 De la musique dans le cerveau  
 Après la chute du gypaète.  
 "Et les loups suivirent l'étoile."  
 Des esturgeons et du saumon,  
 Du caviar noir dans des coupes en or.

Mais qu'a-t'on vu sous la Neva  
 Lorsqu'on brisa toute la glace ?  
 Oh ! Certainement des paquets tout brillants d'Europe :  
 Prairies grasses, boutons de roses  
 Et tremblement des mimosas,  
 Geste élégant de soie passée ;

Et le départ pour l'Amérique  
 Aux maisons éclairées au gaz !  
 Mais c'est surtout le meurtrier et son écharpe,  
 Nicolas dans la cour de violettes et de perce-neiges  
 Éloignant la volée de traits,  
 Restant flou.

*Fin 1969.*